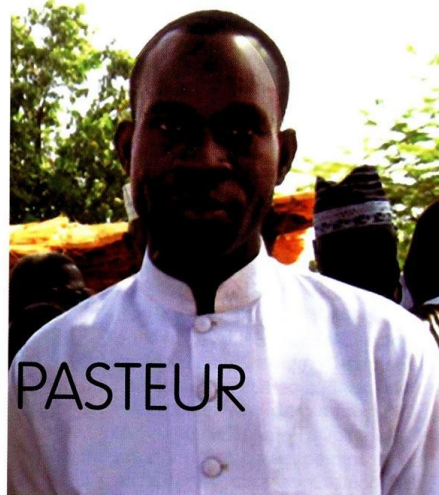


# CRÉATION DU DIOCÈSE DE GAOUA ET NOMINATION DE SON PASTEUR



**Le Saint-Père, Benoît XVI, en date du 30 novembre 2011, a érigé le nouveau diocèse de Gaoua au Burkina Faso, par démembrement du diocèse de Diébougou (jumelé avec celui de Nice), et a nommé comme premier Évêque du nouveau diocèse de Gaoua le père Modeste Kambou, jusqu'ici Vicaire général du diocèse de Diébougou. Voici, quelques jours après sa nomination, la réaction de M<sup>gr</sup> Modeste Kambou pour *Les Nouvelles religieuses*.**

**A** Son Excellence Monseigneur Louis Sankalé et à tous les lecteurs des *Nouvelles religieuses*, j'adresse mes salutations cordiales. Que dire, à la suite de la Bonne Nouvelle qui a retenti dans l'église paroissiale de Gaoua devenant, en ce 30 novembre 2011, fête de saint André, cathédrale d'un nouveau diocèse ? Tout en invitant à être plus intensément en communion de prière avec moi le 18 février 2012, jour de l'ordination épiscopale, je partage simplement avec vous l'essentiel des paroles qui ont jailli de mon cœur en ce jour béni.

C'est dans un esprit d'obéissance filiale au Saint-Père, vicaire du Christ, et avec la grâce de Dieu qui fortifie et perfectionne la nature humaine, que j'accepte cette nomination du pape Benoît XVI. Étant présentement sous tension et sous pression à cause de l'émotion et du trac, mon esprit dans la nébuleuse de la circonstance est en quête de lucidité. Cependant ma bouche faisant fi de la cohérence d'une pensée rigoureuse peut balbutier le monologue intérieur de mon action de grâces et de ma gratitude.

Je bénis le Dieu Créateur, Maître de nos vies, Maître de l'histoire. Je lui rends grâce pour son dessein salvifique, son dessein d'amour en faveur de toute l'humanité. La création de ce nouveau diocèse de Gaoua est encore une preuve de son amour : « Merveille ! Dieu nous aime ! Son amour n'aura pas de fin ! » L'Évangile est en marche dans notre Sud-Ouest ! « *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat !* », « Jésus, étends ton règne. De l'univers sois Roi »

Le choix de ma *modeste* personne comme premier évêque du nouveau diocèse est aussi un don de sa grâce, une manifestation de son amour. Devant cette mission ecclésiale si importante, si lourde ; devant cet appel vibrant à la sainteté, je frémis. Le complexe de Jonas me guette... Comme cela a toujours été le cas dans la Bible et dans l'histoire de l'Église devant le mystère de la vocation divine, les interrogatifs se bousculent : Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Où ? Avec qui ? Etc.

Qui suis-je ? Que puis-je ? Comment cela se fera-t-il ?... Moïse, Gédéon, Isaïe, Jérémie, Marie et bien d'autres amis de Dieu ont ainsi exprimé leur inquiétude, leur petitesse et leur incapacité humaine devant la grandeur et la noblesse de la mission divine à eux confiée. Mais pour chaque appel, la réplique divine a toujours été claire : « *Je serai avec toi ! Je serai ta bouche ! Je suis le mandant... Ce n'est pas ta mission à toi. Va donc ! C'est moi qui t'envoie en mission.* » Ainsi se présente le mystère de la vocation divine.

Étant entré quelque peu dans l'intelligence de ce mystère, je focalise moins mon regard sur mes imperfections et mon péché. Fixant plutôt les yeux sur Dieu dans sa miséricorde et lui faisant totalement confiance, je dis moi aussi : « *Fiat voluntas tua* », « Seigneur, fais de moi ton instrument. »

Après cette action de grâces à Dieu et cette expression de ma disponibilité, j'exprime ma gratitude à tous ceux par qui le Seigneur m'a lancé cet appel à

devenir « *Serviteur de l'Évangile pour l'espérance du monde* » : le Saint-Père, le pape Benoît XVI ; le Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples ; le Nonce apostolique au Burkina Faso, S. Exc. M<sup>gr</sup> Vito Rallo ; le Père de la famille diocésaine de Diébougou, S. Exc. M<sup>gr</sup> Der Raphaël Kusiélé Dabiré, cheville ouvrière du projet de création du diocèse de Gaoua.

Que Dieu de bonté les fasse tous grandir dans la charité et la sagesse pastorales.

À Son Excellence Monseigneur Kpiélé Somé Jean-Baptiste, évêque émérite, à vous tous prêtres, religieux, religieuses, catéchistes ; à vous tous frères et sœurs en Christ, je dis merci pour votre présence réconfortante : « *Sumus ergo sum !* » (« Nous sommes donc je suis ! ») Que personne en aparté ne me plaigne comme on le fait souvent à une nomination d'évêque : « Ah ! Le pauvre ! » Appelez plutôt le bonheur sur Modeste (pour paraphraser le psalmiste). Que la paix de Dieu règne dans son cœur ! Modeste-Fortunat, Modeste-Faustin ou Modeste-Bakhita, ainsi aimerais-je être nommé. Dans tous les cas, que vos prières ferventes m'accompagnent toujours pour que je puisse m'acquitter efficacement du tripe *munus* d'enseigner, de sanctifier et de gouverner le peuple de Dieu, et cela pour la gloire de Dieu et le salut du monde !

**+ Modeste KAMBOU  
Évêque nommé  
du diocèse de Gaoua**